

Passerelle n ° 46 – Carême 2006

Sommaire

Editorial	En chemin vers Pâques ...
Vie paroissiale	Conseil paroissial du 17/01/2006
Année de la prière	Ecole de prière
Prières	Prière de mise en présence Prière du soir Sans prière, pas de vie avec Dieu !
Témoignage	Un moment de grâce
Etincelles	« J'appelle », dit Dieu L'esprit de prière
Flash sur ...	Le chanoine Jean-Luc Hudsyn

EDITORIAL

En chemin vers Pâques, ouvrons la porte ...

Les lumières des fêtes de Noël et du Nouvel an viennent de s'éteindre et voilà que déjà nous sommes invités à continuer notre marche pour une nouvelle étape et nous préparer aux fêtes pascales.

Nous sommes entrés dans cette période nommée le Carême : un temps que Dieu nous donne, un temps de grâce, un temps de vérité, un temps de réflexion, un temps de prière.

Nous croyons savoir ce qu'est le Carême...Alors il devient routinier pour beaucoup. Et pour d'autres, il peut passer inaperçu. Encore faut-il consentir à l'appel et se rendre disponible.

Pendant cette période de Carême, cette période de quarante jours (hors dimanches) qui précède Pâques, les chrétiens sont invités à cheminer vers la nouveauté de la vie, vers la Résurrection du Christ qui constitue le sommet de la foi chrétienne.

Le carême n'est pas une fin en soi. Il nous prépare, nous ouvre sur la mort et la résurrection du Christ. C'est en cela qu'il se distingue de tout autre temps de jeûne et de purification vécu pour lui-même dans d'autres confessions religieuses ou dans les pratiques des sages orientales.

"C'est maintenant le temps favorable" nous dit St Paul (2 Cor 6) le Mercredi des Cendres.

Ce temps favorable nous est offert pour revenir à Dieu, pour vivre en relation toujours plus étroite avec Lui par le contact avec Sa Parole, les Sacrements, la prière et le partage avec nos frères.

Ensemble ouvrons la porte... et préparons-nous à accueillir une fois de plus Jésus-Christ, Lumière dans la nuit de Pâques, qui nous propose le Pain de vie.

Franchissons-la :

- pour nous mettre à l'écoute des autres, à la recherche avec eux des appels à la solidarité et à l'engagement ;
- pour entrer dans le partage où chacun apporte ce qu'il a, afin que tous puissent participer et se faire partenaires de ceux qui n'ont rien, qui ont moins que nous;
- pour nous ouvrir sur l'effort, la lutte contre le mal et l'égoïsme, la conversion de notre regard, de nos pensées et de notre cœur ;
- pour entrer un peu plus avant dans la prière personnelle et communautaire, la réflexion face à nous-mêmes et à Dieu.

GT

VIE PAROISSIALE

Conseil paroissial du 17 janvier 2006.

Evaluation des actions de l'Avent 2005

Parmi les actions de l'Avent 2005, les membres du Conseil paroissial ont souligné les points suivants :

*** la Prière**

La soirée de prière qui s'est déroulée le 2 décembre à la chapelle Père Damien a répondu aux attentes car elle a permis la participation de tous, et parce que les témoignages et les intentions ont pu interpeller, chacun selon sa sensibilité.

*** la cérémonie de la Réconciliation de l'Avent**

Cette cérémonie s'est déroulée en présence du Saint-Sacrement, exposé au centre de la Basilique. Il en est résulté (aussi grâce aux prières) une plus grande impression d'intériorité.

*** les témoignages et les intentions**

Les différents témoignages exprimés le 3^{ème} dimanche de l'Avent étaient de qualité, souvent touchants et donc enrichissants.

L'idée de distribuer les intentions écrites dans les livrets de la chapelle de Notre-Dame et de la chapelle d'Adoration a été appréciée car on entre ainsi dans le concret de l'accueil des autres et de la participation de tous.

*** le conte de Noël**

Renouvelée d'année en année, cette démarche est excellente, mais elle sera davantage valorisée si les familles s'impliquent et finalement si la communauté paroissiale est partie prenante.

*** la couronne de l'Avent**

Ce symbole est riche car il exprime l'idée de l'attente de la Lumière du Monde, dans un cheminement alternant les temps de prière intérieure et privée (le silence) et les temps de célébration en communauté.

Projet d'animation du Carême 2006

*** Thèmes liés à la méditation.**

- la Résurrection : consacrer une ou plusieurs réunions (soirées) de réflexion sur la Résurrection.
- la Réconciliation : trouver des textes qui éclairent et nous donnent un regard nouveau sur la réconciliation et sur la contrition.

*** Thèmes liés à l'engagement et au partage.**

- définir les engagements communautaires ou personnels qui peuvent aider à changer le monde.
- concrètement, prendre des initiatives en se tournant vers les plus démunis qui sont proches de nous
- orienter les collectes de partage vers les personnes qui souffrent physiquement, mentalement, moralement ou socialement.
- rechercher des formes de partage qui ne soient pas nécessairement financières
- se rapprocher des personnes isolées à des occasions festives

*** Thèmes liés à la liturgie.**

Prières

- Initiation progressive à la prière : dans le silence et l'intériorité.
 - la prière en famille : une fois par jour, tous ensemble
 - la prière des enfants en catéchèse : favoriser la participation des enfants et les encourager à exprimer leurs prières au cours des messes
 - les prières venues d'ailleurs : prier avec des communautés éloignées
- la prière pour les visiteurs de la Basilique : disposer à la chapelle mariale un recueil de prières appropriées au temps pascal.

Témoignages

témoignage(s) de paroissiens au journal « Dimanche », de prêtre(s) étranger(s) à la paroisse, orientés vers le partage

Textes et paroles

distribution de textes à méditer, de signets et calendriers de Carême

Chemin de Croix

réhabiliter le Chemin de Croix et le Calvaire du parc marial : sur le plan spirituel (chemin de Croix les 3 premiers jours de la Semaine Sainte) ; sur le plan matériel, fleurir et aménager.

Symboles

- poser des gestes communautaires de solidarité
- le dimanche des Rameaux : entrer en procession dans la Basilique, sortir en procession par la chapelle d'Adoration et terminer par une rencontre festive à la Salle Maria Pacis
- enrichir de dimanche en dimanche un chemin vers Pâques, jusqu'au pied de la grande Croix : y déposer les pensées ou prières apportées par les paroissiens, les intentions lues par le lecteur et celles des enfants après l'homélie, éventuellement des extraits évangéliques...

ANNEE DE LA PRIERE

Dans le cadre de l'année de la prière proposée par les évêques de Belgique.
--

du 2 au 4 avril 2006

Ecole de prière

pour enfants de 7 à 11 ans

« *Jésus embrassait les enfants et les bénissait en leur imposant les mains* » Mc 10,16

Qu'est-ce qu'une école de prière ?

C'est un camp de trois jours que les enfants passent ensemble avec une équipe d'animateurs pour apprendre à prier, rencontrer Jésus dans son cœur, écouter sa Parole ...

Un accent est mis sur la guérison intérieure des enfants souvent blessés par des carences affectives, par une vie familiale manquant d'équilibre.

Lieu de cette rencontre ?

« L'accueil du sanctuaire marial de Beauraing

Cette école de prière est organisée par le mouvement marial :

« Voici ta Mère »

Prix : 30 Euros

Contacts : *Sœur Anne-Thérèse Piraux, rue des Drapiers, 22
1050 Bruxelles ---Tél/Fax : 02/502.90.19*

PRIERES

Prière de mise en présence

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Père très bon, je viens vers toi avec la certitude que tu m'attendais, que tu te précipites pour me prendre dans tes bras et me couvrir de baisers. J'ose croire à ton amour gratuit et je veux pendant ce temps de rencontre, m'exposer à ton amour.

Seigneur Jésus, tu frappes à ma porte et attends patiemment ma réponse. Je t'ouvre la porte de mon coeur pour une rencontre intime et je te demande de venir agir en moi, guérir ce qui doit être guéri et me libérer de tous les obstacles à l'amour.

Cher Esprit-Saint, je sais que tu as fait de moi ta demeure. Je t'accueille maintenant et te donne "carte blanche" pour agir en mon coeur. En particulier, guide-moi dans ce temps de rencontre et donne-moi de pouvoir crier de tout mon coeur : "Abba! Père chéri", et de pouvoir accueillir Jésus comme le Seigneur de toute ma vie.

Que la grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu notre Père et la communion de l'Esprit Saint soit toujours avec moi. Amen

Prière du soir

Seigneur, je viens ce soir, revoir ma journée avec toi.

Et je veux d'abord te dire merci pour la vie que tu m'as donnée et pour ta présence à mes côtés aujourd'hui. Merci pour tous les bons moments, pour toutes les bonnes rencontres de cette journée, pour toutes les joies vécues.

Merci aussi parce que tu étais proche de moi dans les moments difficiles, dans les déceptions, les humiliations vécues, lorsque des mots durs m'ont été adressés, lorsque j'ai été victime d'une injustice. Tu étais là pour me soutenir en ces moments-là, même si je n'en ai pas été conscient. Je te demande la grâce de pouvoir dès ce soir pardonner à ceux qui m'ont fait mal.

Pardon pour tous mes manquements à l'amour aujourd'hui. Pardon pour tous mes replis sur moi-même, pour toutes mes attitudes égoïstes. Pardon de n'avoir pas reconnu ton visage dans ce petit que tu as mis sur ma route. Pardon pour mes paroles dures, mes attitudes peu charitables. Pardon de ne pas t'avoir donné une place dans mes activités, d'avoir vécu comme si je ne te connaissais pas. Pardon, Seigneur.

Demain, je veux vivre ma journée plus proche de toi, plus attentif à mes frères. Je te présente toute ma journée, mes rencontres, mes activités, mes loisirs. Que ton Esprit Saint soit en moi comme une force qui me permette demain de vivre davantage

Sans prière, pas de vie avec Dieu !

Sans prière et lecture régulière de la Bible, il n'y a pas de vie avec Dieu. Sans prière, la vie déposée en nous par notre rencontre avec le Seigneur et la semence semée en nous par la lecture de sa Parole, ont toutes chances de mourir sans fruit : c'est la prière qui bonifie et rend « *bonne* » la terre que nous sommes et fait porter son fruit à la Parole.

Le péché est ce qui nous sépare de Dieu.

La prière nous fait « être avec Dieu » :

La prière, c'est se tenir le plus près possible de Dieu, se tourner vers lui, se tenir en lui, dans le fond de son être (ce temple de Dieu)

Le péché, c'est se centrer sur soi-même.

La prière, c'est se centrer sur Dieu.

Ce sont la prière et l'amour, en me centrant sur Dieu et les autres, qui peuvent seuls opérer le miracle de ce décentrement.

« *Ferme la porte derrière toi et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret.* »
(Mt 6, 6)

Là, me dit Jésus, le Père me voit.

Il est là, Lui que l'univers ne peut contenir : mon Père. Il me voit, il me regarde, il m'entend, il m'écoute moi, minuscule petit grain de sable, moins que rien face à son immensité.

Et pourtant il ne nous est pas facile, au début, de venir régulièrement, jour après jour, pour un laps de temps donné, à ce prodigieux rendez-vous de la porte fermée. Pour toute sorte de raisons. Parce qu'il nous faut du temps pour réaliser que ce n'est pas nous qui faisons la prière, mais que Dieu nous la donne, et que notre rôle est de la recevoir.

Ce n'est pas facile non plus de prier régulièrement, à la même heure, chaque jour et cela ne vient pas d'un seul coup. Au début, au moment que je m'étais fixé, je me trouvais souvent des excuses, des priorités d'urgence, je remettais à plus tard. La prière, c'est merveilleux et c'est essentiel. Mais c'est vrai, au début, il y faut beaucoup de volonté – pas pour la prière, mais pour être au rendez-vous de la prière.

Il y a beaucoup de manières de prier et de parler à Dieu et nous avons beaucoup de sujets à aborder. Si nous sommes à court, Jésus nous a donné un schéma parfait de la prière, avec le « *Notre Père* ». Mais en écoutant Jésus prier dans les Evangiles, nous en découvrons d'autres.

La prière, c'est parler à Dieu. C'est aussi L'écouter, appuyé sur un verset ou un passage de l'Écriture. Dans la prière, Dieu m'apprend à découvrir et à choisir. La prière est le lieu privilégié de l'action de Dieu en moi, avec le plein accord, la coopération de ma volonté. La prière est la plus grande force de transformation qui existe.

Cette transformation n'est pas le but de la prière (le but est la rencontre avec Dieu) mais elle en est la conséquence et le sceau de son authenticité. Il y a quelque chose qui ne va pas du tout dans notre prière si Dieu ne peut pas nous changer, nous transformer. »

« Ce combat n'est pas le tien » de Paulette Boudet – Ed. Fayard)

TEMOIGNAGE

Un moment de grâce

Un samedi matin, chez le médecin ...

La salle d'attente est remplie.

L'atmosphère aurait pu être empreinte d'énervement et tendue.

Il n'en est rien.

Bien vite le dialogue s'établit entre les patients.

Un vieux monsieur pleure en évoquant la disparition de son épouse.

Une dame âgée l'écoute, le reconforte en lui serrant le bras.

Elle lui donne son adresse pour qu'il puisse encore parler s'il le souhaite ...

Chacun est attentif, compatissant, patient et souriant : les qualités de l'Esprit Saint. Un peu de Royaume de Dieu ici-bas. Avec si peu de moyens : rien que la belle humanité telle que Jésus l'a vécue et enseignée.

Quand ce fut enfin mon tour d'entrer dans le cabinet de consultation, j'ai dit au médecin « Dieu est dans la salle d'attente ».
Merci Seigneur.

Danielle

ETINCELLES

"J'appelle" dit Dieu

On me dit que mes enfants, les hommes, ont des problèmes d'emploi.

Moi, j'appelle, dit Dieu.

J'embauche tout le temps, je suis sur la place pour embaucher dès 6h00 du matin. J'y suis à 9h00, j'y suis à 14h00. J'y suis encore à 5h00 du soir, alors que la journée va s'achever ; à ce moment, moi, j'embauche encore.

Et moi je paie, dit Dieu.

Je ne paie pas à l'heure, ni au mois, ni aux pièces.

Moi je paie à l'éternité... Parfaitement: une éternité de bonheur pour celui qui aura travaillé pour moi quelques heures, quelques semaines, quelques mois, quelques années.

Et j'appelle tous ceux qui veulent.

Je ne demande ni Certificat d'études, ni Baccalauréat, ni Maîtrise, ni DES, ni diplôme d'aucune sorte.

Je ne demande que de la bonne volonté, la volonté de travailler.

J'appelle pour tous les métiers.

"Préparez les routes du Seigneur, rabotez les collines et rectifiez les virages...". J'ai besoin de cantonniers pour préparer la route de mon retour : en créant un monde moins inégal et plus droit, en luttant contre les injustices et les misères ; en rendant les routes de la vie moins pénibles pour les hommes, mes fils, vos frères...

J'ai besoin d'infirmiers, de bons samaritains, ceux qui soignent les maladies du corps et surtout de l'âme, ceux qui ramassent dans les fossés les blessés de la vie, les abandonnés de la route...

J'ai besoin de vigneron et de moissonneurs, car "la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux". J'appelle tous ceux qui sont prêts à récolter la moisson des bonnes volontés qui ne savent où s'adresser, qui ne savent avec qui partager...

Surtout, surtout, j'ai besoin de bergers, "car j'ai pitié de ces foules, qui sont comme des troupeaux sans pasteurs".

Ceux par les mains de qui je partagerai à tous les affamés le Pain de ma Parole, le Pain de mon Corps et le Vin de mon Sang...

Venez tous, dit Dieu, j'appelle ; il y a du travail pour tous, j'emploie tout le monde... Et le soir, après la journée de travail, tous ensemble, avec Moi, vous ferez la fête !

Anonyme, dans une feuille paroissiale des Contamines (Haute-Savoie)

L'esprit de prière

- Que brûles-tu là, Père François ?

- Un panier, répondit-il simplement.

- Pourquoi l'as-tu brûlé ? Tu ne le trouvais pas réussi ? demanda Léon, étonné.

- Oh ! si, très réussi, trop réussi même. Tout à l'heure, tandis que nous priions ensemble, il m'a distrait au point d'accaparer toute mon attention. Il était juste qu'en retour j'en fasse le sacrifice au Seigneur.

Le travail n'est pas tout, frère Léon. Il ne résout pas tout. Il peut devenir même un obstacle à la vraie liberté de l'homme. Il le devient chaque fois que l'homme se laisse accaparer par son œuvre au point d'oublier d'adorer le Dieu vivant et vrai. Aussi, il faut veiller jalousement à ne pas laisser s'éteindre en nous l'esprit de prière. Cela est plus important que tout.

L'homme n'est grand que lorsqu'il s'élève au-dessus de son œuvre pour ne plus voir que Dieu. Alors seulement, il atteint toute sa taille.

Eloi LECLERC, Sagesse d'un pauvre.

Allons à la prière comme au marché quand on a faim et que la journée sera dure. C'est quelque chose de vital comme manger, dormir, travailler. C'est la fine pointe de notre amour de puiser par la prière la vie de Dieu pour le monde.

Madeleine Delbrel

FLASH sur ...

Le chanoine Jean-Luc Hudsyn

Monsieur le Chanoine Hudsyn, vous habitez Basse-Wavre. Nous avons l'occasion de participer aux Eucharisties que vous présidez le lundi soir et parfois le dimanche. Pourriez-vous nous dire quel fut votre parcours depuis que vous êtes devenu prêtre

J'ai été ordonné prêtre en 1972. On m'a alors demandé de poursuivre ma formation à la Faculté théologique de l'UCL à Leuven. Comme prêtre étudiant, je suis resté membre d'une des premières équipes pastorales de paroisse de Bruxelles où j'avais été en stage comme diacre (à ND du Perpétuel Secours à Boitsfort).

Puis j'ai été nommé à la paroisse étudiante de Bruxelles, lieu de rencontre des étudiants des écoles supérieures de Bruxelles. J'ai collaboré à la mise en œuvre de ce qui était une nouveauté à l'époque : une formation à la foi pour des laïcs adoptant une pédagogie fortement interactive. Cela deviendra les équipes « Anime » qui ont eu un fort rayonnement au Brabant wallon et à Bruxelles pendant plus de 25 ans. Puis, les temps et les mentalités ayant changé, cette formation qui demandait de nouvelles adaptations a été reprise avec succès par l'« Ecole de la foi ».

Pendant ce temps, nous avons créé à plusieurs un Centre de formation à la foi pour jeunes adultes dans le cadre de la paroisse étudiante de Bruxelles : le « Yabboq » - du nom du gué où Jacob lutta avec Dieu. Cela reste pour moi un très heureux souvenir d'une collaboration entre prêtres et laïcs. La créativité pédagogique, l'approfondissement de la foi, sa célébration y étaient assez pétillants ! Mon temps était donc consacré à l'accompagnement théologique de jeunes et d'adultes. J'ai aussi donné quelques cours au Centre d'étude théologique de Bruxelles et au séminaire de Limelette.

Fin 1985, j'ai été nommé au Brabant wallon pour prendre en charge la formation chrétienne dans ce Vicariat. Et en 1988, le Cardinal Danneels m'a nommé adjoint de l'évêque auxiliaire pour le Brabant wallon, Mgr Remy Vancottem.

Pourriez-vous nous donner un aperçu de vos activités en tant qu'adjoint de l'évêque auxiliaire en charge du Brabant wallon ?

La mission de l'adjoint, c'est de collaborer aux missions de l'évêque auxiliaire. La tâche est donc très variée. Il y a une part importante de mes semaines qui est consacrée aux contacts : entretiens avec prêtres, doyens, diacres, animateurs pastoraux ; écoute de chrétiens venant de paroisses ; visites d'équipes d'animation paroissiale, sans compter le courrier, les appels téléphoniques ... et les mails ! Puis il y a la préparation des décisions à prendre au plan des nominations et de la vie pastorale avec ce que cela demande là aussi de contacts, de réunions diverses, de coordination parfois avec les vicaires généraux ou épiscopaux des autres diocèses. Puis il y a les prises de décision à divers niveaux : avec l'évêque auxiliaire en particulier, à l'équipe du vicariat, au bureau des nominations, au collège des doyens, et quasi tous les vendredis au conseil épiscopal à Malines.

J'ai la responsabilité globale du Centre pastoral de la Chaussée de Bruxelles qui rassemble la plupart des services du vicariat qui sont là « au service » de la mission de tous : catéchistes, visiteurs de malades, équipes liturgiques, aumôneries d'hospitales, pastorale des jeunes, aînés, familles et j'en passe ;.. Avec un suivi plus

particulier pour tout ce qui touche à la formation chrétienne ... où je ne résiste pas de temps à autre à reprendre, sur le terrain, mon métier de formateur. Et dans le même ordre d'idées, je suis très heureux de participer aux équipes responsables de la formation des animateurs pastoraux et des candidats au diaconat pour la partie francophone du diocèse.

Cela peut paraître beaucoup, et c'est effectivement beaucoup de dossiers très différents – depuis la négociation interminable pour une simple pose de chassis dans une cure jusqu'à l'éternelle demande d'interview des journalistes sur le nombre de prêtres non-belges au Brabant wallon en passant par un débat houleux dans une paroisse sur l'utilisation ou non du Credo de Nicée-Constantinople au cours d'une messe de famille... (mais il y a aussi plus grave et plus fondamental), mais je trouve cela finalement tout à fait « vivable », et très riche au plan rationnel et spirituel, même si cela implique aussi une gestion inévitable des conflits. Ma mission ne serait pas possible sans de nombreuses et d'heureuses collaborations. Il va sans dire que cela demande des temps de respiration personnelle, de l'espace pour le ressourcement, la lecture, la prière, et aussi de la curiosité pour ce qui se vit au plan culturel ... Et je ne m'en prive pas trop ! C'est d'ailleurs vital tant pour ma vie chrétienne que pour ma vie de prêtre.

Comment voyez-vous l'activité des principaux groupes de paroissiens à Basse-Wavre ?

J'ai toujours tenu à participer partiellement à la vie de la paroisse de mon lieu de résidence tout en sachant que je ne puis y participer qu'en pointillé. En week-end et en soirée, j'ai un ministère de type paulinien : assez itinérant. Et il y a 169 paroisses dans le Brabant wallon ! Avec des confirmations nombreuses – ce qui est aussi une occasion de rencontrer des confrères et des collaborateurs -, des célébrations diverses où une présence vicariale est demandée, des week-ends de formation ...

Mais je suis heureux de pouvoir être assez fidèlement présent à la messe du lundi soir et de pouvoir présider de temps en temps les célébrations du week-end. Cela me donne de pouvoir sentir quelque chose du tonus évangélique de la paroisse qui me semble réel et palpable. Comme beaucoup d'autres, je crois, j'ai pu percevoir assez vite que cette paroisse est enracinée dans un essentiel qui est l'attention à Dieu, le sens de la prière, la vie eucharistique. On ressent que les pasteurs de cette communauté – et j'y associe l'assistante paroissiale et l'équipe d'animation paroissiale – ont mis là une priorité, pour eux-mêmes et pour les communautés qui se rassemblent à la Basilique et à la chapelle Père Damien.

Je suis loin de tout savoir sur la vie de cette paroisse, je ne citerai que quelques points qui m'ont frappé. Je vois, par exemple, que divers services communautaires de la paroisse sont portés par des équipes où règne un climat très fraternel. Intériorité, attention au Christ, vie fraternelle me semblent aujourd'hui essentielles pour que les communautés aient un rayonnement évangélicisateur.

Je me réjouis aussi de voir ce qui est déployé pour que les enfants soient pris en charge tant aux messes du dimanche qu'à la catéchèse. J'espère beaucoup que, du côté des jeunes plus âgés, les initiatives que je sais en recherche trouveront un écho fructueux.

Je suis également très heureux de voir que des paroissiens vont prendre en charge une permanence d'accueil et d'écoute dans la Basilique. Cela me semble un très grand service qui sera ainsi rendu à tant de nos contemporains : les uns en attente d'un lieu de parole pour leur quête intérieure ; les autres désirant pouvoir confier dans la discrétion leur solitude ou leurs peines.

Je vois aussi que cette paroisse ne vit pas en vase clos : elle est ouverte à l'Eglise plus large, aux initiatives vicariales et diocésaines, elle a des initiatives d'animation pour les autres paroisses qui veulent venir ici en pèlerinage, on a des liens avec d'autres communautés et des projets pastoraux plus larges (les Cellules, Lire la Bible ...).

C'est cela « faire Eglise ».

Propos recueillis par André Lepage.